

NOTES & FAITS



Les traces de l'écriture.

Un professeur de l'Université de Louvain, M. Bruylants, indique un procédé permettant de découvrir tout changement opéré dans l'écriture d'un texte sur un papier quelconque. Il suffit tout simplement de mettre quelque temps le papier au-dessus d'une soucoupe contenant de l'iode. Tout trait qui a été tracé sur le papier apparaît en brun violacé. Les traces des doigts sont même signalées. On devine le parti qu'on pourra tirer de ce procédé dans les expertises judiciaires.

* * * *

Pour Jésus-Christ

Pendant le siège de Paris, un Frère des Ecoles chrétiennes soignait, avec un dévouement rare, un pauvre soldat atteint de la variole noire. Un témoin s'étonnait de son courage en lui disant :

—Ce que vous faites là, je ne voudrais pas le faire pour dix mille francs.

—Mais, je ne le ferais pas pour cent mille, répondit le Frère.

Puis, se recueillant, en baisant son crucifix, il ajouta, avec un sourire angélique :

—Je le fais pour Jésus-Christ.

* * * *

Une curieuse épithète

Voici l'épithète composée pour le maréchal de Saxe, mort à cinquante-cinq ans :

Son courage l'a fait admirer de chac
Il eut des ennemis, mais il triompha
Les rois qu'il défendit sont au nombre de
Pour Louis son grand cœur se serait mis en
A table, verre en main, il en valait bien
C'était là seulement qu'il se plaisait à
Pour s'y être trop plu, ce héros *hic ja*
Il mourut en novembre, et de ce mois le
Strasbourg contient son corps en un tombeau tout
Pour tant de *Te Deum* pas un *De profun*

Age du maréchal . . .

* * * *

Mesures du Canada

Voici quelques notions de mesure qu'il est bon de tenir à sa portée si on ne peut toujours les garder dans sa mémoire :

1 perche mesure 16½ pieds ou 5½ verges.
1 mille comprend 320 perches.
1 mille mesure 1,760 verges.
1 mille mesure 5,280 pieds.
1 pied carré contient 144 pouces carrés.
1 verge carrée contient 9 pieds carrés.
1 perche carrée contient 272½ pieds carrés.
1 acre contient 43 560 pieds carrés.
1 acre contient 160 perches carrées.
1 quart de section contient 160 acres.
1 acre mesure environ 208¾ pieds carrés.
1 pinte d'eau pèse une livre.
1 gallon d'eau comprend 231 pouces cubes.
1 gallon de lait pèse 8 livres 10 onces
1 section, ou un mille carré, contient 640 acres.
1 pied solide ou pied cube contient 1,728 pouces cubes.

* * * *

Histoire des mots

On a remarqué que le mot *sac*, dont l'origine première n'est pas bien déterminée, est peut-être celui de tous les mots dont la forme est la plus identique dans les langues anciennes et modernes. Les Syriens et les Chaldéens disaient *saka*, les Hébreux *sak*, les Grecs *sakkos*, les Latins *saccus*, les Egyptiens, Samariens et Phéniciens *sak*, les Arabes disent *sacarron*, les Arméniens *sac*, les Italiens *sacco*, les

Allemands *sack*, les Anglais *sacke*, les Danois *sacck*, les Palonais *zako*, les Flamands *zak*, etc.

Partant de cette remarque, un certain Emmanuel, juif et poète bouffon, qui vivait à Rome il y a quelques siècles, explique dans un de ses sonnets comment le mot *sac* est resté ainsi dans toutes les langues. Ceux qui travaillaient à la tour de Babel, dit-il, avaient comme un manœuvre chacun un sac. Quand le Seigneur confondit leurs langues, la peur les ayant pris, chacun voulut s'enfuir et demanda son sac. On n'entendit répéter partout le mot *sac*, et c'est ce qui fit passer ce mot dans toutes les langues que l'on parlait alors.

* * * *

Pour vivre vieux

Voulez-vous vivre vieux ? C'est bien simple.

Un médecin qui vient de mourir à l'âge de cent sept ans a fait connaître, avant sa mort, le secret de sa longévité. Il suffit, pour arriver à ce résultat, de placer son lit du nord au sud, dans la direction des grands courants magnétiques du globe.

On a remarqué, en effet, que le flux du courant électrique est plus intense dans la direction du nord pendant la nuit que pendant le jour. En tournant la tête au nord, ou plutôt légèrement vers l'est, dans le flux même du courant électrique, on se trouve dans les meilleures dispositions pour goûter un repos parfait.

L'influence du courant magnétique sur le corps de l'homme a été constatée depuis longtemps, et, en 1765, le docteur Clarich, à Göttingue, guérissait les maux de dents en dirigeant vers le nord le visage de la personne sur laquelle il opérait et en touchant la dent malade avec le pôle sud d'un barreau magnétique.

Si pour vivre vieux il suffit de se coucher du nord au sud, cela vaut bien la peine de changer son lit de place

* * * *

Idées superstitieuses attachées à l'intempérie des saisons

1 Les Hérules massacraient leur roi quand des
2 pluies détruisaient les biens de la terre.
3 "Sept choses, disent les anciennes lois d'Irlande,
4 témoignent de l'indignité d'un roi. Opposition
5 illégale dans le conseil, infraction aux lois,
6 disette, stérilité des vaches, pourriture du fruit,
7 pourriture du grain mis en terre. Ce sont là sept
8 flambeaux allumés pour faire voir le mauvais gou-
9 vernement d'un roi."

10 L'historien espagnol, Solis, raconte que lorsque
11 l'empereur du Mexique montait sur son trône, on
12 lui faisait jurer que, pendant son règne, les pluies
13 auraient lieu suivant les saisons, qu'il n'y aurait ni
14 débordement des eaux, ni stérilité de la terre, ni
15 maligne influence du soleil.

En Chine c'est aussi une maxime reçue que si l'année est bonne, c'est que l'empereur est béni du Ciel, et ses sujets lui en tiennent compte. Mais il court grand risque d'être détroné, s'il survient quelque tremblement de terre ou une suite d'inondations ou d'incendies, car alors on voit un arrêt du Ciel dans ces désastres.

* * * *

Les chiens du Mont Saint-Bernard.

Entre la Suisse et l'Italie s'élève une immense chaîne de montagnes, dont les sommets les plus élevés sont hauts de plus de deux mille mètres et couverts de neiges éternelles. Un de ces sommets porte le nom de Saint-Bernard ; il est traversé par une route très-fréquentée et très-dangereuse.

Tantôt elle est resserrée entre d'énormes rochers qui s'élèvent jusqu'aux nues, tantôt elle longe des abîmes effrayants. Pendant l'hiver, des tourmentes de neige enveloppent les voyageurs, obscurcissent l'air, couvrent les routes et les sentiers.

Au printemps, d'autres dangers attendent le voyageur. La chaleur du soleil amollit la neige au sommet des montagnes, une pelote s'en détache, et, roulant sur elle-même, grandit démesurément et se précipite avec fracas vers la vallée, brisant sur son passage arbres et rochers, et ensevelissant sous sa masse les voyageurs, les voitures, les animaux, les maisons et même des villages entiers. C'est là ce qu'on nomme une avalanche.

Il y a plus de mille ans, un pieux prêtre, nommé Bernard, résolu de venir au secours des voyageurs : de ses propres deniers, il fit construire un hospice sur la crête de la montagne, dans un emplacement à l'abri des avalanches. Il le confia à des moines de Saint-Augustin. Ces hommes courageux et dévoués habitent à 2,300 mètres au-dessus de la plaine, au milieu d'un hiver éternel.

Les moines du Saint-Bernard sont la Providence des voyageurs. Quand ces derniers, après une marche pénible de sept heures, arrivent à l'hospice, ils y trouvent un appartement parfaitement chauffé, un repas fortifiant, un gîte convenable, et tout cela gratuitement.

Mais là ne se borne pas la mission de ces bons religieux. Chaque jour, au milieu des tempêtes et des tourmentes de neige, ils sortent, et, bravant la mort, se dispersent de tous côtés, pour aller à la recherche des voyageurs égarés.

De grands chiens les accompagnent : le chien du Saint-Bernard, dressé avec soin, a un instinct particulier pour découvrir les voyageurs ; souvent même, il se livre seul à cette noble chasse.

Trouve-t-il les traces d'un homme, il cherche avec ardeur, fouille la neige, déterre l'infortuné, lui lèche la figure et les mains pour le rappeler à la vie, lui présente le flacon de vin qu'il porte suspendu à son cou, ou bien l'intelligente bête court à l'hospice et appelle du secours. Deux ou plusieurs religieux suivent le chien, accourent auprès du malheureux. On lui prodigue les soins les plus assidus, on le transporte à l'hospice, où, grâce à une sollicitude de tous les instants, il ne tarde pas à retrouver ses forces.

On cite un chien du Saint-Bernard, du nom de Barry, qui a sauvé, lui seul, plus de soixante-dix personnes !

* * * *

Pot de pensées

Il résulte d'une statistique que la future chambre française comptera cinq poètes. Donc, la rime n'y manquera pas. Mais la raison ?

Les employés des magasins de nouveautés se plaignent du surcroît de travail. C'est dans les magasins de blanc qu'on travail comme des nègres.

On annonce que M. Emile Zola va publier, coup sur coup, deux ouvrages qu'il intitulera : *Rome* et *Paris*. Inutile d'ajouter que ce sont deux œuvres capitales.

LE CHERCHEUR.

NOUVELLES A LA MAIN

—Chéri, offre-moi cette rivière ?

—Non ; elle me mettrait à sec, tout en me coulant.

* *

—Papa, écoute comme j'imité bien les animaux.

—Mon fils, pour faire la bête, attendez que vous ayez l'âge de raison.

* *

Une veuve raconte ses chagrins à une amie.

—La nuit, je rêve de mon pauvre mari. Je le revois tel qu'il était.

L'amie navrée.—Quelle horrible cauchemar !

* *

Entre bonnes amies :

—Cette Mme X . . . , elle est bien fin de siècle !

—Dites de "demi siècle !" Elle est si près de cinquante ans !

* *

Entre bons camarades, à l'Hôtel Drouot :

—Qu'est-ce que tu viens faire ici ?

—Acheter une cage à serins.

—Tiens ! tu te mets dans tes meubles !

* *

Louise—Je vous aime beaucoup Albert, mais je ne pourrais pas vous épouser. Je ne crois pas que nous soyons heureux, ensemble.

Albert—Mais, ma chère Louise une fois marié, je ne serai pas souvent à la maison.